



JEUNESSE DE L'HISTOIRE



Le Grand Livre des reines et princesses de France

Anne-Sophie Chauvet et Marthe Poizat

Le Grand Livre des chevaliers. Philippe Brochard, Lukas Thelin et Jean-Baptiste Stienne

Bien sûr vos enfants savent qui sont les reines Clotilde et Marie-Antoinette. Mais connaissent-ils Bertrade de Laon, Judith de Bavière ou même Aliénor d'Aquitaine ? *Le Grand Livre des reines et princesses*

de France leur offre la possibilité de faire connaissance avec de grandes figures royales à travers les âges tout en découvrant leur rôle, leurs obligations, ce qui faisait leur quotidien...

Dans la même collection *Le Grand Livre des chevaliers*

initie à l'histoire de la chevalerie, son fonctionnement, ses us et coutumes, ses grandes heures et grandes figures.

Dans les deux albums le même modèle : une succession de textes de qualité, courts et accessibles, qui sont

des mines de nouvelles connaissances pour petits et grands,

accompagnés de superbes illustrations. De magnifiques ouvrages qui, s'ils sont plutôt destinés à des lecteurs passés par le CE1-CE2, sauront séduire également les plus jeunes notamment grâce à la beauté des illustrations. **M-AB**

Éditions du Triomphe, 64 pages, 19,90 € chaque album.

Promenade au musée. L'Histoire de France racontée en 25 œuvres d'art. Sophie Roubertie

Parce que l'Histoire ne se transmet jamais aussi bien qu'en la matérialisant, les éditions Critérion proposent une *Promenade au musée* redoutablement efficace où chaque événement

historique est introduit par une œuvre d'art. L'aspect ludique de l'album pleinement assumé par des petits jeux,

des questionnaires, des activités, n'altère en rien la qualité

des textes qui s'appuient sur une multitude de tableaux, statues, plaques ou autres pour documenter le récit historique et qui offrent

ainsi au lecteur une porte d'entrée originale aussi bien sur l'histoire que sur l'art.

Une très belle réussite à mettre entre les mains d'enfants de CM1-CM2. **M-AB**

Critérion, 96 pages, 19,90 €.



Les Compagnons de Jeanne d'Arc. Valérie Toureille

Ils ne sont la plupart du temps qu'un nom, tant Jeanne d'Arc attire les regards. Autour d'elle, pourtant, le souvenir d'une centaine d'hommes d'armes a été conservé par les archives. Valérie Toureille en a extrait dix figures afin de dresser des portraits représentatifs des compagnons de la Pucelle. Cette plongée se révèle passionnante de bout en bout. Non seulement parce qu'elle nous en dit (beaucoup) plus sur des personnalités comme Baudricourt ou La Hire, par exemple, mais aussi parce qu'elle permet de saisir la diversité, le degré d'engagement, les forces et les faiblesses des uns et des autres. En continuant son récit après la mort de Jeanne, l'auteur montre des destins contrastés et révèle une partie de la France du XV^e siècle. **PM**

Tallandier, 320 pages, 22,50 €.



L'Armée russe.1453-2025

Francine-Dominique Liechtenhan

Si les éléments « macro-militaires »

(effectifs, batailles, généraux, etc.) sont présentés dans ce livre, l'essentiel de cette

histoire de l'armée russe est consacré

aux soldats : recrutement, équipement,

entraînement, santé... L'ensemble

est vivant, rythmé par des témoignages

d'époque, des rituels préalables aux

combats sous Ivan le Terrible jusqu'à

la vente massive, aux puces, des

équipements de l'ex-Armée rouge dans les

années 1990, en passant par les ravages

des maladies vénériennes lors de la guerre

de Crimée et les modernes trolls ! Le rôle

des grands souverains – Ivan IV, Pierre I^{er},

Catherine II, Alexandre I^{er}, etc. – dans

la modernisation de l'armée est mis en

évidence ; il a permis la croissance rapide

d'un empire qui s'est pourtant toujours

considéré comme encerclé et sur

la défensive. Discréditée par les guerres

d'Afghanistan et de Tchétchénie, l'armée

russe est l'objet des soins de Vladimir

Poutine. En dépit de ses difficultés

en Ukraine, l'auteur estime qu'« aucune

grande puissance, États-Unis mis à part, ne

résisterait longtemps au mastodonte ». **J-FC**

Perrin, 528 pages, 24,90 €.



Charles XII. Roi de Suède et homme de guerre, 1682-1718

Éric Schnakenbourg

Roi à 15 ans, mort à 36, à peine plus âgé que son modèle, Alexandre le Grand,

Charles XII de Suède (1682-1718) suscite depuis trois siècles des jugements contrastés.

Cet homme de fer, roi absolutiste et mystique, qui n'accepta jamais de se marier

ni de boire de l'alcool, dur à la douleur, courageux à l'extrême, a passé son règne à faire

la guerre, toujours à la tête de ses troupes. Neuf ans de victoires, d'abord, qui lui permirent

de consolider l'empire hérité de son père, qui s'étendait à la Finlande, aux pays Baltes

et au nord de l'Allemagne. Puis neuf ans de déboires, marqués par l'absurde campagne

de Russie où son armée, après s'être épuisée dans l'immensité glaciale des steppes,

subit la défaite de Poltava face à Pierre le Grand. Il se réfugie cinq ans dans l'Empire

ottoman, mi-hôte, mi-prisonnier, retourne incognito en Suède tenter de reconquérir

ce qu'il a perdu, mais ne retrouve que la mort. Trop guerrier, pas assez politique...

Une biographie haletante, que l'on suit grâce à de nombreuses cartes. **J-FC**

Perrin, « Biographie », 464 pages, 25 €.

Et la foudre devint rouge. Xavier Raynal

L'année 1793 fut une année dramatique pour Lyon lorsqu'elle

se rebella contre la tyrannie jacobine. Autrefois hardie et fière,

elle devint alors une ville fantôme : des cohortes de dragons

de la Convention dans ses rues, des habitants terrifiés, et une rébellion

écrasée dans le sang – un décor idéal pour un roman historique.

Le jeune Jacques Fournier-Martin rentre de Guadeloupe pour retrouver

sa famille de négociants prospères et se trouve aussitôt plongé dans

les affres de la Terreur. Ballotté par les événements, le jeune homme

est contraint de faire des choix qui le placent tour à tour du côté des jacobins

et des insurgés lyonnais. Confident et bras droit de Chalièr, le terrible président du district

de Lyon, chef d'escadron auréolé de bravoure dans l'armée des insurgés, puis prisonnier

dans les geôles les plus sombres de la ville, Jacques a tous les traits d'un héros stendhalien.

Xavier Raynal signe un roman historique haletant, émaillé de nombreuses expressions

de patois lyonnais et foisonnant de péripéties. **AD**

Libel, 380 pages, 23 €.



La Duchesse de Berry. L'insoumise. Marine Baron

« Elle marche vers le danger comme un somnambule » :

ainsi Marine Baron résume-t-elle le caractère intrépide de Marie-

Caroline de Bourbon-Siciles, veuve du duc de Berry et belle-fille

de Charles X. Car celle dont Chateaubriand s'est attaché à peindre

l'aura romanesque a marqué l'histoire par sa geste haute en couleur.

En 1832, alors que Louis-Philippe I^{er} est devenu « roi des Français »,

elle tente de soulever la Vendée pour installer sur le trône son fils

Henri, le comte de Chambord ; un peu plus tôt, elle traversait

la Grande-Bretagne incognito ; quelques années auparavant, elle arbitrait la mode

de son temps en aménageant avec goût son château de Rosny. À travers cette biographie

accessible, c'est un être paradoxal qui prend vie : si la duchesse semble révolutionnaire

par son tempérament parfois téméraire, elle le fait au nom du rétablissement d'un ordre

plus ancien. Mais Charles Péguy ne dit-il pas qu'« une pleine révolution (...) est une plus

pleine tradition » ? **FF**

Perrin, « Biographie », 320 pages, 23 €.



Mary Cassatt, une Américaine au cœur de l'impressionnisme français. Florence Gentner

Quand elle fait la connaissance

d'Edgar Degas en 1877, Mary Cassatt

a 33 ans et vient d'essuyer deux refus

au Salon officiel. « *Trop originale* »,

attirée par la modernité et l'avant-garde

impressionniste, cette Américaine

bien décidée à vouer sa vie entière

à la peinture ne sait pas encore qu'elle

a rencontré son plus fervent admirateur,

un ami indéfectible, un professeur

qui lui inculque de nouvelles techniques

picturales et lui permet de se libérer

de l'académisme. Il lui propose

de participer à la prochaine exposition

des indépendants. Elle rejoint enfin

ce groupe qui l'attire depuis qu'elle est

arrivée en Europe au début de la

décennie. À l'occasion du centenaire

de sa mort, cette biographie élégante

fait revivre avec intelligence le milieu

artistique de la Belle Époque, les modes

de vie de la grande bourgeoisie

américaine et la manière dont les femmes

ont existé dans ce monde plutôt

misogyne. Mary Cassatt acquiert

une grande influence des deux côtés

de l'Atlantique. Elle aide le marchand

Durand-Ruel à s'implanter à New York

et le met en relation avec son frère

qui, après une carrière dans les chemins

de fer, devient l'un des premiers

collectionneurs américains. Ce portrait

inédit repose sur son abondante

correspondance lue avec une sensibilité

fine et une connaissance pointue

des artistes. Après cette lecture

captivante, on ne regardera plus

les tableaux de Mary Cassatt

de la même manière. **ÉM-R**

Fayard, 408 pages, 25 €.